

# Personalnachrichten

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mitteilungsblatt / Keramik-Freunde der Schweiz = Revue des Amis Suisses de la Céramique = Rivista degli Amici Svizzeri della Ceramica**

Band (Jahr): - **(1959)**

Heft 47

PDF erstellt am: **15.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

«Cette sévère leçon rabattit mon caquet», devait écrire le jeune Flaxman. Et cela explique la remarque de Wedgwood à Bentley qui venait d'engager Flaxman: «Je suis heureux que vous ayez trouvé un sculpteur et que Flaxman ait tant de talent. Il y a quelques années, ce n'était qu'un fat de la plus belle espèce. Mais un peu d'expérience l'a sans doute guéri de ce travers.» L'échec de Flaxman tourna finalement à son avantage. Pour un artiste jeune et encore peu formé, il était excellent d'approcher une personnalité aussi remarquable que celle de Wedgwood.

La carrière de Flaxman se partage en trois étapes essentielles: les premières années à Londres, ensuite le départ pour Rome en 1787 et son séjour en Italie, financé en partie par Wedgwood, enfin, en 1794, son retour à Londres, où il fait figure d'artiste réputé, et où il reste jusqu'à sa mort, en 1826.

Flaxman travailla énormément pour Wedgwood et lui fournit un nombre considérable de dessins et de modèles. En feuilletant le catalogue de Wedgwood et Bentley pour 1779, on trouve constamment la mention du nom de Flaxman à côté des bas-reliefs, camées à médaillons ou plaquettes énumérées. Les sujets sont des plus variés: tout un monde de dieux et de déesses mythologiques. Flaxman composait aussi de grands bas-reliefs pour des cheminées. Enlaçant des tritons dans des filets de pêche, il en faisait des chandeliers et nous voyons Cérès ou Cybèle remplir le même office. On attribue également à Flaxman les fameux vases à vin et à eau qu'il exécuta probablement d'après des œuvres antiques. Ses petits amours occupés à des jeux variés devinrent le décor favori des camées aussi bien que des thérières. Il y a aussi les *Muses* et la fameuse *Danse des Heures* qui est encore aujourd'hui l'une de ses pièces les plus célèbres en pâte jaspée.

Ces fragiles créations étaient présentées dans de nouveaux salons d'exposition situés dans Greek Street, une adresse prédestinée! L'engouement pour la porcelaine, qui avait fait rage durant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, n'était pas encore calmé. La passion nouvelle pour la Grèce et Rome était à son comble, et la production de Wedgwood flattait les deux passions à la fois. La demande était énorme; on ne pouvait plus se passer des ornements classiques. Il était normal, dans ces conditions, que Flaxman ait désiré ardemment aller à Rome, et plus normal encore que Wedgwood l'ait aidé à s'y rendre. Le séjour de Flaxman en Italie dura sept ans, pendant lesquels il continua à travailler pour Wedgwood. Il le conseillait et exécutait pour lui des moulages. Mais c'est la série des dessins exécutés pour illustrer l'*Illiade* et l'*Odyssée*, qui reste la grande œuvre de son séjour à Rome; ils lui avaient été commandés par une Anglaise à prétentions littéraires, qui vivait à Rome et écrivait sur l'Italie, Mrs Hare Nayler. Une autre commande suivit, celle de Thomas Hope, riche banquier et

connaisseur réputé, qui demanda à Flaxman de faire une série de dessins analogues pour la *Divine Comédie*. Ceux-ci, gravés par Piroli et édités à Rome en 1793, manifestent un sens très vif de la composition rythmique.

A mesure que le temps passait, Flaxman s'intéressait de plus en plus à la sculpture qui devait, évidemment, être plus lucrative que les petits travaux minutieux demandés par Wedgwood. Canova avait la plus grande admiration pour ses travaux. Quelques années plus tard, durant un séjour du sculpteur italien en Angleterre, une célébrité du jour, qui s'empressait auprès de lui, lui demanda à quoi l'on devait l'honneur de sa visite: il répondit qu'il était venu pour voir Flaxman. «Flaxman! répondit le magnat, nous n'en faisons pas grand cas, ici.» «Vous, en Angleterre, dit Canova, vous jugez avec vos oreilles, non avec vos yeux.»

Flaxman quitta l'Italie en 1794. Bonaparte avait franchi les Alpes et les événements allaient trop vite pour permettre à un étranger de vivre en touriste paisible. «Je me rappelle, écrit Flaxman, qu'une nuit ou deux avant mon départ, l'ambassadeur de France nous montra fièrement, au cours d'une soirée, un médaillon de Bonaparte.» «Voilà, dit-il, le héros qui va ébranler les monarchies et faire la gloire de la République.» Flaxman regarda le profil et dit: «Votre Bonaparte est l'image même de César Auguste.» «L'image d'un tyran! s'écria le Français, non, vraiment, je vous assure que ce n'est pas ce genre d'homme-là; c'est un jeune héros fanatique, et il ne rêve que de liberté et d'égalité!»

Lors de son retour à Londres, Flaxman reçut de nombreuses et importantes commandes: les monuments funéraires qu'on voit dans les églises et les cathédrales d'Angleterre. Sa dernière œuvre pour Wedgwood devait être le bas-relief placé après la mort de celui-ci dans l'église de Stoke-on-Trent. Le faïencier était mort à Etruria Hall en 1795. L'inscription sous son portrait lui rend hommage: «Il fit d'une fabrication grossière et négligeable, un art raffiné, et une part importante du commerce national.» Flaxman devait vivre encore trente ans; il mourut en 1826. Elu membre de la Royal Academy en 1800, il était devenu professeur de sculpture dix ans plus tard. Nous savons, par ses carnets de notes, que ses commandes lui rapportaient beaucoup d'argent: 2500 livres pour le monument de Lord Nelson à la cathédrale Saint-Paul, et 6000 livres pour celui de Lord Howe. Pourtant ses meilleures œuvres restent les dessins et les bas-reliefs qu'il fit pour Wedgwood.

## VII. Personalnachrichten

Mrs. Edward M. Pflueger, New York, zeichnet als verantwortliche Redaktorin des Katalogs der East Side House Winter Antiques Show 1959 in New York.

Herr *Arthur Zell* in Köln hat sein Geschäft von der Komödienstrasse nach den grösseren Räumen in der Sankt-Apern-Strasse 50/60 transferiert. Wir wünschen unserm sehr aktiven Kunsthändler weiterhin Glück und Erfolg.

Herr *Walter Staebelin* hat die neue Anschrift: Muri (BE), Mettenhölzliweg 10.

Am 2. Mai starb in Genf im Alter von 79 Jahren unser Gründungsmitglied Herr Prof. Dr. *Waldemar Deonna*. Er war unser erster Vizepräsident. Beim Empfang anlässlich der Gründerversammlung 1945 durch den Genfer Stadtrat hielt er im Musée Ariana den ersten Vortrag über die Geschichte dieser Porzellansammlung. Seither hat Professor Deonna für unsere Bestrebungen regstes Interesse gezeigt. Die Arbeiten für unsere Quartalschrift über Nyon waren allgemein geschätzt. Deonna studierte an der Sorbonne Kunstgeschichte. 1904—1908 machte er einen Stage in Athen, später längere Aufenthalte in Griechenland, Italien und Vorderasien. Seine Studien galten vor allem der Archäologie. Nach Genf zurückgekehrt, wurde er Direktor der Genfer Museen. Jahrelang betreute er so das Musée d'art et d'histoire und die Kunstschule. Zahlreich sind seine Arbeiten in Fachzeitschriften und in Buchform. In der Genava finden wir heute manch wertvolle Studie über die Porzellane von Nyon. Jedem Sammler ist sein Katalog der Ariana bekannt und unentbehrlich. Deonnas Hauptwerk, an dem er 10 Jahre gearbeitet hatte, erschien in 3 Bänden: *Du Miracle grec au Miracle chrétien*. Aber auch die Renaissance, das 17. und 18. Jahrhundert fanden in ihm einen fachmännischen Interpreten. Für den Aussenstehenden wirkte Deonna eher kühl, für denjenigen aber, der ihn kannte — und wir hatten in unserer Gesellschaft oft Gelegenheit, mit ihm zusammenzukommen — war er ein feiner und nobler Mensch, der mit einem gewinnenden Lächeln auf dem Gesicht jeweils seiner grundehrlichen Überzeugung Ausdruck gab. Wir werden ihm ein lebendiges Andenken bewahren.

SD.

Einen weitem Hinschied haben wir zu betrauern in Frau *Emma Kully*. Wohl alle unsere Mitglieder haben die kleine, feine, stille Frau Emma Kully gekannt, wie sie in den letzten Jahren unsicheren Schrittes, aber gestützt von ihrer hingebenden Schwester, an unseren Veranstaltungen teilnahm. Wie vielen Mühseligen hat sie in aller Stille im Laufe der Jahre geholfen, aus eigenen leidvollen Erfahrungen offen für das Verständnis schwerer Geschicke! In der Vollkraft ihres Lebens stand sie aufwärtsstrebenden Geschäftsleuten in seltener Weise mit Rat und Tat zur Seite, nicht zuletzt den Bäuerinnen des Oltener Landfrauenvereins, als dessen Präsidentin sie mehrere Jahre lang amtierte, weil sie selbst Eigentümerin eines Bauernhofes geworden war und sich daher als mit den Fragen der Landwirtschaft sehr vertraut erwies. Sie erfreute sich in diesen Kreisen grösster Belieb-

heit. Gerade so lebhaft aber war ihre Anteilnahme an allen einheimischen kulturellen Bemühungen. Sie sammelte aus lokalhistorischem Interesse alte Schriften und Drucke, Kupfer- und Zinngegenstände und alte Oltnerstiche und besass eine sozusagen vollständige Sammlung «Saloduria» und sammelte ebenso gerne alt Meissner wie einheimische keramische Erzeugnisse. Ganz zuerst aber hatte sie sich mit dem Sammeln von Fayencen und Porzellan abgegeben, wozu sie im Geschirrhandel ihrer Eltern die Sachkenntnis erworben hatte. Sie figuriert daher in den Annalen des Vereins der Keramikfreunde der Schweiz als Gründermitglied.

Ihr eigentliches Reich war aber das Landhaus «Kully» im Dürrenberg mit einem an seltenen Pflanzen reichen Garten. Er war ein wahres Blumen- und Blütenparadies, aus dem jeder der vielen Besucher einen grossen Arm voll Blumen ins Tal mitbekam. Ein ausgesprochenes botanisches Interesse galt der gesamten Pflanzenwelt, so dass sie neben «historischen» Rosenrassen und einem «alten» Kräuter- und Gewürzgarten auch alle Arten der eben modisch werdenden Kakteen und Sukkulenten züchtete. Sie wurde damals auch zur eigentlichen Begründerin der Gesellschaft der Oltner Kakteenfreunde, war lange Vorstandsmitglied und wirkte auch im schweizerischen Vorstand mit.

Auf diese Weise führte die bescheidene, stille Frau ein von geistigen Interessen und von menschlicher Anteilnahme erfülltes Leben, dessen Grundzug grosse Güte und ein warmes Wohlwollen für Menschen und Pflanzen war, bis eine tiefe Schmerzgebeugtheit und die Beschwerden des Alters ihre Kräfte begrenzten.

Maria Felchlin

Am 7. Februar hatte Herr *Aimé Martinet* in Genf seinen 80. Geburtstag gefeiert. Wer etwa glaubt, einen gebückten Greis vor sich zu sehen, der täuscht sich gewaltig. Allerdings sein rascher Schritt hat sich beruhigt, immerhin, er fährt heute noch an einem Tag, wenn er in die Ferien geht, 1000 Kilometer. Martinet ist noch eine jener grossen Antiquarengestalten der Vorkriegsära. Wie manche Sammlung hat er gebildet! Es gibt sicher keinen schweizerischen und keinen bedeutenden internationalen Sammler, der nicht irgendwie mit dem Jubilaren in Kontakt stand. Für manchen jungen Sammler und auch Museumsmann war er Lehrmeister und Berater. Martinet hat sein ganzes Leben lang nur Qualitätsstücke gehandelt, allerdings waren diese Porzellane nicht immer billig! Heute sind es Glanzstücke in Privatsammlungen und Museen. Er selbst ist ein interessierter Sammler, und nur selten findet ein Stück aus seiner eigenen Kollektion den Weg in die Öffentlichkeit und in den Kunsthandel. Als Experte verdankt er diese grundlegenden Kenntnisse seiner Tätigkeit an der Manufaktur von Sèvres. Sein Urteil war immer sachlich begründet. Das Museum Ariana erhielt als Geschenk manches erstklassige

Nyonporzellan. Die Aquarelle von Geschirren, die dort ausgestellt sind, stammen von seiner Hand. Ohne Pinsel und Farben geht er nie in die Ferien. Lieber Herr Martinet, Vorstand und Redaktion gratulieren Ihnen nachträglich zu Ihrem Fest sehr herzlich und wünschen Ihnen weitere gesunde und erfolgreiche Jahre. SD.

## VIII. Neuaufnahmen

- Museum Boymans-Van Beuningen  
und Keramik/Bibliothek, Rotterdam, Mathenesserlaan  
18—20, eingeführt von Reichsmuseum Amsterdam.
- Frl. Katharina Braumandl, Waserstrasse 65, Zürich 7, eingeführt von Frau Bachmann.
- Mr. Spencer Brooke, Christchurch College, Oxford, eingeführt von Mr. Perkins, London.
- Frau Helene Fäh, Glashalle, Rapperswil, eingeführt von Herr Fäh.
- Frau Florinda Gassner, Mutterstrasse 3, Bludenz/Oesterreich, eingeführt von Frau Dr. Torrè.
- Frau Dr. Benita Gambaro, im Zopf, Küssnacht am Rigi, eingeführt von Herr Dr. Wiederkehr.
- Frl. Anni Haslebacher, Bremgartnerstrasse 71, Zürich, eingeführt von Frau Arnaud.
- Madame Elisabeth de Puoz, Vaglio-Lugano, eingeführt von Frau Dr. Torrè.

Frau Regina Ruuskanen, Ritokalliontie 3, AS 7, Helsinki-Munkkiniemi (Finlande), eingeführt von Frau Trudel.

Herr Alexander Werth, Vennerstrasse 31, Bad Godesberg, eingeführt von Frau Steinemann.

Herr Bernhard Magaliff, Regeringsgatan 25, Stockholm, eingeführt von Herr Dr. Konrad Strauss.

Herr Dr. Ing. Heinrich Winkelmann, Heidellerstrasse 5, Bochum, eingeführt von Herr Dr. Ducret.

Herr Dr. Hans-Jörgen Heuser, Oberstrasse 80, Hamburg 13, eingeführt von Herr Schnyder v. Wartensee.

Frau Dr. Amschwand, Föhrenweg 14, Birsfelden, eingeführt von Herr Bieder.

Frau Claire Brandenberger, Friedhofstrasse 20, Zollikon-Zürich, eingeführt von Frau Dr. Ember.

Frau Mimi Wohlgroth, Rütistrasse 38, Zürich, eingeführt von Herr Dr. Ducret.

Herr Carl Heuer wohnt nicht in Köln, sondern in Frankfurt a. M., Savignystrasse 24.

## IX. Nächste Veranstaltung

Unsere Herbstversammlung findet am 27. September in Thun statt mit einem Vortrag mit farbigen Lichtbildern von Dr. h. c. M. Oppenheim in Mainz über «Laurentius Russinger, Modelleur in Höchst und sein Werk». Anschliessend Besichtigung der Keramiksammlung im Schlossmuseum.